

## Rapport sommaire : @Risk North (Collections en péril) Le 10 novembre 2017 – Ottawa (Ontario)

### Le partage de ressources et d'expertise pour la préservation des collections de recherche imprimées

Compte tenu de la demande croissante de ressources en ligne et de la diminution de la circulation des ressources imprimées des bibliothèques, phénomène conjugué aux pressions budgétaires et spatiales, il est difficile de rester déterminé à soutenir les collections imprimées dans nos bibliothèques universitaires. Les approches coopératives pour l'acquisition, l'entreposage, la conservation et la gestion de la diminution des collections imprimées gagnent du terrain, employant divers modèles qui cherchent à répartir les dépenses et les responsabilités tout en créant une valeur pour toutes les parties.

Le forum **@Risk North (Collections en péril)** qui puise son inspiration de la réunion [@Risk](#) organisée par le Centre for Research Libraries à Chicago en avril 2016, vise à favoriser la participation des bibliothèques de recherche canadiennes à une discussion stratégique sur l'état des programmes de préservation des collections imprimées au Canada et ailleurs, considérée à partir de divers points de vue, et à déterminer les prochaines étapes de coordination nationale ou régionale.

Les conférenciers inspirants ont réussi à susciter des discussions fructueuses et formatrices parmi les participants. Ce qui suit est un aperçu des présentations et des résultats de la discussion.

Le comité organisateur de cet événement était composé de Gwen Bird (Simon Fraser University), Lise Brin et Susan Haigh (ABRC), Monica Fuijkschot et Alison Bullock (Bibliothèque et Archives Canada), Steve Marks et Caitlin Tillman (University of Toronto) et Bernard F. Reilly (Center for Research Libraries).

### Efforts en conservation à long terme de la documentation imprimée : un aperçu actuel des modèles internationaux, défis et ouverture

Constance Malpas, OCLC

Au cours des dix dernières années, Mme Malpas et ses collègues d'OCLC ont recueilli des données importantes sur les collections de recherche imprimée aux États-Unis, au Canada et en Europe. En analysant ces données, ils ont pu cerner les collections à risque élevé, notamment celles qui se trouvent à l'extérieur des « méga-régions » où les infrastructures de préservation sont moins organisées (40 % des titres canadiens) et celles qui sont détenues uniquement dans un pays donné (15 % des titres canadiens).

L'introduction de Mme Malpas, prononcée dans un français fluide et lyrique, a ouvert la voie à un discours inspiré qui faisait souvent référence à l'histoire littéraire du Canada. Parmi ses nombreuses constatations, Mme Malpas a affirmé que les stratégies institutionnelles devenaient de moins en moins

viables, qu'il y avait encore beaucoup de duplication dans le corpus imprimé et numérique et que le Canada était bien placé pour gérer des collections partagées prospères grâce à nos consortiums et nos approches collaboratrices existantes. Elle a souligné qu'il est important que les groupes respectent les engagements en matière de conservation (et que cet engagement soit représenté dans chaque notice de catalogue), et nous a avisés que les bibliothèques de taille moyenne, non intensives en recherche, peuvent être des collaborateurs importants dans ce travail.

Le message principal de Mme Malpas était clair et puissant : « Une gestion efficace des ressources disponibles exigera une vision interinstitutionnelle des conventions générales et collectives à l'échelle du système qui transcendent les limites institutionnelles et même géographiques. »

## @Risk et les efforts nationaux coordonnés en matière de préservation de documents imprimés aux États-Unis

Bernard F. Reilly, Center for Research Libraries

En tant que président du Center for Research Libraries (CLR) et l'un des organisateurs du forum *@Risk* en 2016, Bernie Reilly a pu s'appuyer sur sa vaste connaissance des programmes de partage des ressources imprimées aux États-Unis et à l'étranger pour discuter plus en profondeur des enjeux en matière de préservation partagée des collections de périodiques. En lançant un thème qui serait repris tout au long de la journée, il a souligné le caractère inévitable de l'utilisation des moyens numériques pour l'accès et la conservation, ainsi que l'importance d'avoir une approche axée sur les données.

Reilly a décrit le programme de partage des ressources imprimées du CLR en cinq points pour la période de 2017-2026 qui demande au consortium de :

1. élargir considérablement la portée et améliorer la qualité des collections communes;
2. fusionner la conservation et l'accès électronique de manière approfondie et significative;
3. créer et promouvoir un consensus nord-américain sur la portée, les normes et les standards pour la gouvernance des documents imprimés;
4. former et officialiser de NOUVEAUX partenariats afin de prendre de l'expansion;
5. et articuler un récit clair et convaincant sur l'impression partagée pour les chercheurs et les bailleurs de fonds.

Il a astucieusement indiqué que « dégarnir les étagères n'est pas une idée attrayante ». Il a proposé de regarder la conservation des ressources imprimées partagées sous un autre angle qui met l'accent sur les « nouveaux biens » produits grâce aux efforts de conservation et qui favorise le partage des connaissances.

## Collections de patrimoine national : perspectives sur la collecte imposée

Maureen Clapperton (BAnQ) et Monica Fuijkschot (BAC)

Maureen Clapperton, directrice générale de la Bibliothèque nationale (BAnQ), a inauguré cette séance consacrée au rôle et à l'approche des bibliothèques nationales en matière de conservation des

collections de recherche. Elle a décrit les moyens d'acquisition (par dépôt légal, dépôt volontaire, achats et dons) et l'importance vitale que met la BANQ sur l'exhaustivité du registre historique. Elle nous a assurés que la BANQ se soucie profondément de la durabilité, de l'authenticité, de l'interopérabilité et de la réutilisation. Elle a également indiqué que la BANQ souhaite participer à une stratégie canadienne de numérisation efficace et non redondante des derniers exemplaires.

Monica Fuijschot, directrice générale, Direction générale du patrimoine publié, Bibliothèque et Archives Canada (BAC), a présenté un aperçu des initiatives actuelles de BAC pour favoriser la conservation des collections imprimées en péril. Elle a élaboré les possibilités quant au rôle que BAC pourrait jouer dans un contexte national (un sujet qui a été repris aux tables de discussion qui ont suivi).

L'un des éléments clés de la présentation de Mme Fuijschot était les six principes de BAC qui servent de fondement dans le cadre de la désignation de dernier exemplaire au nom des Canadiens et Canadiennes :

1. BAC fera connaître sa volonté de détenir le dernier exemplaire d'un document faisant partie du patrimoine documentaire Canadiana;
2. les collections de BAC sont décrites dans le Catalogue collectif canadien;
3. les derniers exemplaires et les livres rares sont conservés dans un cadre de conservation convenable;
4. la disponibilité continue des documents imprimés sur place; BAC prêtera seulement les documents si elle est la seule institution au Canada qui les détient;
5. BAC conservera sa collection Canadiana à perpétuité;
6. BAC a toujours cherché à transférer les collections retirées à d'autres institutions et continuera de le faire.

Mme Fuijschot a indiqué que de grands défis et de grandes questions demeurent, notamment : de quelle façon pouvons-nous répertorier les derniers exemplaires? Comment pouvons-nous communiquer qui détient quoi? Combien d'exemplaires devrions-nous préserver? Comment pouvons-nous créer des flux de travail intelligents qui fonctionneraient dans plusieurs environnements?

## Initiatives canadiennes actuelles en matière de conservation collective de la documentation imprimée

Scott Gillies, TUG Libraries, Doug Brigham, COPPUL Shared Print Archive Network (SPAN); Caitlin Tillman et Steve Marks, Keep@Downsview, Alan Darnell, OCUL/Scholars Portal

Cette séance réunissait des représentants des initiatives régionales en matière de préservation et d'accès aux collections imprimées partagées qui sont actuellement en place dans le réseau universitaire canadien. Les conférenciers, dont certains n'avaient jamais eu l'occasion de se rencontrer et de partager les leçons apprises, ont donné des représentations franches de leurs réussites, leurs défis et des leçons apprises.

**Scott Gillies**, de Wilfrid Laurier University, représentait [TriUniversity Group \(TUG\) Annex](#), la plus ancienne de ces initiatives, un partenariat composé de Wilfrid Laurier University, University of Guelph et University of Waterloo. **Doug Brigham**, de l'University of British Columbia, est coordonnateur du réseau [COPPUL's Shared Print Archive Network \(SPAN\)](#) qui comprend vingt institutions participantes. **Caitlin**

**Tillman** et **Steve Marks**, tous deux de l'University of Toronto, ont parlé au nom du projet [Keep@Downsview](#), un projet partagé par l'University of Toronto, l'Université d'Ottawa, Western University, McMaster University et Queen's University. **Alan Darnell** a conclu la séance en présentant sa perspective de supervision de la conservation des livres électroniques à Scholars Portal.

Les conférenciers ont soulevé d'importantes questions et préoccupations à considérer, notamment d'encourager les établissements à élaborer des programmes intégrés de conservation des collections imprimées et numériques, d'investir massivement dans les communications, de viser à trouver un équilibre entre redondance et efficacité et de créer des métadonnées pour toutes les collections d'une bibliothèque dans le but de les partager un jour.

## Principales conclusions tirées des discussions de la journée<sup>1</sup>

### Action ou coordination nationale

- On favorise un modèle décentralisé avec un accès ou une coordination centralisée et une communication rigoureuse.
- Un soutien important est accordé en faveur des six principes de BAC (voir ci-dessus). Certains ont suggéré que les établissements, les consortiums ou les collections partagées existantes adoptent ces principes (ou des principes similaires).
- En progressant vers une coordination nationale, il peut être utile faire évoluer notre réflexion de gestion de l'inventaire vers la planification d'un site d'archives de connaissances pour les programmes de recherche futurs.
- Parallèlement à l'élaboration des priorités, les principaux objectifs, la portée et l'ampleur devront être établis; il doit y avoir un langage commun concernant la responsabilité, l'engagement, l'obligation envers une normalisation des connaissances, des résultats et des collections.
- Il a été suggéré qu'une initiative nationale concernant les documents Canadiana devrait être liée à la Stratégie de numérisation du patrimoine national canadien.

### Priorités nationales

- Sans surprise, les domaines prioritaires les plus souvent mentionnés étaient : Canadiana, contenu local (produit par la collectivité), publications gouvernementales (tous les niveaux), derniers et uniques exemplaires.

### Rôle de BAC

- Plusieurs estiment qu'au départ, BAC devrait favoriser prioritairement la création d'un catalogue collectif.
- Un certain nombre de participants souhaitaient que BAC consacre son énergie à la numérisation et à l'accès aux documents gouvernementaux, y compris les documents « fugitifs ».
- BAC a reçu un soutien considérable pour entreprendre une étude de chevauchement des collections de recherche canadiennes (ce qui a été suggéré lors de la présentation de Mme Fuijschot).

---

<sup>1</sup> Ces conclusions sont basées sur les commentaires provenant des tables de discussion et des commentaires exprimés lors des discussions en plénière et des périodes de questions et réponses.

- Plusieurs participants croient que BAC a un rôle de leadership ou de gouvernance. Certains suggèrent même qu'il devrait y avoir un comité de direction avec des représentants des principaux groupes d'intervenants.
- Plusieurs souhaitent que BAC communique au gouvernement l'importance d'une gestion collective des collections de recherche, en vue d'obtenir des fonds pour coordonner une stratégie nationale et faciliter le travail qui est fait au niveau régional.

### Rôle pour d'autres organisations, y compris l'ABRC

- Le consensus était que les autres organisations ont un rôle à jouer en ce qui concerne la gouvernance, afin d'aider à définir le rôle de BAC et des autres organisations, dans le cadre des subventions de financement et la recherche.
- Les organisations ou les types d'organisation nommés comme alliés potentiels : ABRC, RCDR, grandes bibliothèques publiques, IFLA, consortiums universitaires de bibliothèques, Booknet Canada, galeries, archives et musées, OCLC, éditeurs, presses, groupes linguistiques autochtones et éditeurs autochtones.

### Prochaines étapes proposées :

- **Sondage auprès des détenteurs de collections de recherche** : lancer une étude sur le chevauchement ou établir un inventaire (le catalogue collectif de BAC sera un élément clé), peut-être y inclure une carte nationale des points chauds; déterminer la capacité (archivage physique et numérique) à travers le Canada.
- **Poursuivre le dialogue** : organiser une réunion ou former un groupe de travail national composé d'intervenants clés (p. ex. BAC, RCDR, consortiums régionaux, initiatives existantes) afin d'élaborer un plan de travail pour une initiative nationale ainsi qu'un discours unifié autour du partage collectif.
- **S'appuyer sur l'expertise et les modèles existants** : impliquer les acteurs clés qui travaillent déjà dans ce domaine dans les discussions nationales; utiliser l'infrastructure existante; examiner d'autres initiatives nationales qui fonctionnent (tout en demeurant conscient des défis uniques du Canada).
- **Adopter des normes de métadonnées communes** en vue d'un partage futur.
- **Rechercher des sources de financement** pour les initiatives nationales et régionales; déterminer qui sont les alliés.